



Poète des terroirs



→ Ludovic Roif



« Un jour, je me suis réveillé et je n'avais pas envie d'aller travailler. » En 2003, Ludovic Roif quitte son emploi dans le web parisien sans aucun business-plan... Il retrouve alors le temps de cuisiner, faire le marché, discuter avec les commerçants et découvre *la Cuisine paléolithique* de Joseph Delteil en même temps que l'envie de faire partager ce nouvel art de vivre. Il crée alors la société Goûts en scène, proposant des événements culinaire-artistiques aux entreprises : dînettes suspendues, spectacles de danse mêlée à des dégustations, ou encore atelier de Boulettologie. Convivialité, sensorialité et prise de conscience de son rapport intime à l'aliment sont les maîtres mots de ces étonnantes expériences. Sa venue à Toulouse accélère le retour à la terre. En 2013, avec son association Les Nouveaux Terriens, il part en immersion chez dix producteurs locaux engagés dans des démarches respectueuses de l'environnement : il y recueille sur son enregistreur des parcelles d'imaginaires paysans. De cette matière, il tire une forme de conférence gesticulée qu'il présentera très bientôt sur les scènes toulousaines. En attendant, vous pouvez l'entendre le mercredi à 12 heures sur radio FMR, où il anime *C'est une tuerie tes épinards*, une émission culinaire atypique – forcément – mêlant cultures et culture. « Interroger les gens sur la cuisine et sur la production des aliments, explique-t-il, c'est un moyen de les faire parler de leur rapport au monde et de la manière dont ils essaient de vivre en harmonie avec lui. »

Agathe Raybaud

PODCASTS

Déjà 44 numéros à réécouter. Vous avez particulièrement aimé : « La convivialité » (le 9 décembre 2015), « Les magasins de producteurs » (le 20 avril dernier) et encore « Un voyage dans les terroirs du monde avec les Jardins du Muséum » (le 22 septembre dernier).

THÉÂTRE CULINAIRE



Marguerite Duras

À FEUX DOUX

Comment ne pas parler, dans ce dossier, du projet profondément original de Corinne Mariotto, *la Cuisine de Marguerite*, lequel, à lui tout seul, cristallise toute la problématique de notre dossier consacré à « l'articulation » ? On trouve tout dans cette cuisine, espace domestique qui fut celui de Marguerite Duras, de la nourriture saine et roborative (Corinne Mariotto nous prépare une soupe le temps de la « représentation »), de la littérature tout aussi fortifiante, à goûter *in petto* même si on est nombreux dans la salle, et du théâtre bien sûr.

Un théâtre qui, une fois n'est pas coutume, est entièrement consacré à ce que Marguerite Duras appelait « la vie matérielle » (ce qui est également le titre du roman dont est extraite une bonne partie des textes choisis) ; toutes ces activités qui sont celles d'une femme qui tient sa maison : ménage, courses, cuisine, éducation des enfants... Pour autant, les grands sujets favoris du théâtre ne sont pas absents : la guerre, l'amour, la famille, les hommes, et les grands sentiments, honteux ou sublimes, sont là, évoqués entre la patate et le poireau, l'économiste à la main. Enveloppé des odeurs alléchantes du bouillon qui mijote et de la douce musique durassienne portée si bien par la voix envoûtante de Corinne Mariotto, le spectateur devient convive, goûteur total, les cinq sens en alerte, et repart avec la même envie, irrésistible, de relire Duras et d'engloutir avidement sa soupe aux poireaux.

Bénédicte Soula

La Cuisine de Marguerite
25 et 26 novembre

Espace Roguet
9, rue de Gascogne, Toulouse
05 62 86 01 67
www.mjcroguet.fr

31 janvier au 4 février

Théâtre du Grand Rond
23, rue des Potiers, Toulouse
05 61 62 14 85
www.grand-rond.org

« VOUS VOULEZ SAVOIR POURQUOI JE FAIS LA CUISINE? PARCE QUE J'AIME BEAUCOUP ÇA... C'EST L'ENDROIT LE PLUS APPAREMMENT ANTINOMIQUE DE CELUI DE L'ÉCRIT. ET POURTANT ON EST DANS LA MÊME SOLITUDE, QUAND ON FAIT LA CUISINE, LA MÊME INVENTIVITÉ, ... ON EST AUTEUR, QUAND ON FAIT LA CUISINE. »

Marguerite Duras